

PARIS, 4 MARS 2015

Martinez donne le coup d'envoi des commémorations des 120 ans d'une CGT "moderne et combative"

Par AFP, publié le 04/03/2015 à 22:02, mis à jour à 22:02

Paris, 4 mars 2015 - Le numéro un de la CGT, Philippe Martinez, a donné mercredi soir le coup d'envoi des commémorations du 120e anniversaire de la centrale, en la présentant comme "moderne, innovante et combative".

[0](#)

"Nous démarrons l'année 2015 sous le signe des 120 ans de la CGT, une CGT à la fois présente, offensive et dérangeante", a-t-il dit, en inaugurant au siège du syndicat une exposition de photos et d'affiches retraçant l'histoire de la CGT et des luttes sociales depuis plus d'un siècle.

Rappelant, devant quelque centaines de militants, l'histoire des combats menés par la centrale, M. Martinez a vanté "une CGT créative, moderne, innovante et combative" ce qu'"elle a été dans toutes les périodes de son histoire".

La plus vieille et la première centrale française est née au Congrès de Limoges en septembre 1895, par l'unification de fédérations d'industries et de métiers et de bourses du travail.

M. Martinez a souligné que "toutes les avancées sociales ont été obtenues par la lutte des salariés et de la CGT" notamment les "35 heures".

Aujourd'hui demander "une réduction du temps de travail est moderne" car "l'avenir est de travailler moins longtemps et mieux", a dit le leader de la CGT qui a déjà réclamé les 32 heures. "C'est une ambition que la CGT portera le 9 avril", lors de la grève nationale appelée par la CGT, FO et d'autres syndicats.

Soulignant son credo pour "un syndicalisme de masse et de classe", M. Martinez a ajouté: "le gouvernement et le Medef rêvent d'un syndicalisme de professionnels" pour mener "des débats d'experts", mais "ce n'est pas notre conception et c'est la force de la CGT".

Le nouveau leader de la centrale qui a succédé début février à Thierry Lepaon, contraint à la démission pour des affaires liées à son train de vie, a souligné que cette "crise interne a heurté et blessé de nombreux militants. Nous nous sommes engagés à en tirer toutes les leçons et nous le ferons".

De son côté, Maryse Dumas, ex-membre de la direction, qui anime le comité de pilotage de l'anniversaire, a affirmé à l'AFP que ces commémorations étaient "un message de confiance" de la CGT aux salariés car "il n'y a aucune raison que notre pays soit condamné au recul social".

A la tribune, Mme Dumas a rendu un hommage appuyé à Thierry Lepaon- lui-même présent dans la salle - qui avait eu "*l'idée*" de ces commémorations.

Interrogé par l'AFP, M. Lepaon, qui a démissionné début janvier et n'a de poste actuellement, a indiqué qu'il avait des "*idées*" sur ce qu'il entendait faire, sans les préciser.

Les célébrations vont se poursuivre tout au long de l'année, avec plusieurs temps forts notamment un colloque à Limoges en octobre, axé sur le syndicalisme confédéré. Un événement festif en décembre clôturera les célébrations.